

au cardinal Simeoni. Comme vous le voyez, tout en attendant le retour de Mgr Jacobini aux affaires et tout en préparant mes grosses batteries, je ne reste pas inactif. Réellement je pense que ma troisième question n'est pas loin d'être mure. Le moment va se présenter bientôt, je crois, de porter la lance dans l'abcès. Je suis sûr de la réponse, comme si je l'avais dans ma poche. Restera la quatrième question, l'importante, la compliquée. Dans tous les cas, quand elle arrivera, j'en ne puis pas dire que je ne serai pas préparé. Toutes mes pièces sont déjà rangées en ordre comme des soldats en ligne de bataille ; mes canons sont chargés jusqu'à la gueule. J'ai apporté ici toutes mes batteries, que je n'avais pas eu le loisir de monter dans le tourbillon qui compose ma vie Montréalaise. A Rome, j'ai le temps pour calculer mes moyens, et préparer mes attaques. J'ouvrirai le feu, je crois, d'ici à une quinzaine de jours ; et cette question gagnée, ou perdue, il ne me restera plus rien à faire ici. Je reprendrai le chemin du Canada et de St-Lin, où se trouvent le foyer de mes affaires et le centre de mes pensées. Je ferai ce qui dépend de moi ; à Dieu le reste. Il en arrivera ce que le bon Maître voudra. Dans tous les cas, n'apporterai-je que le résultat obtenu jusqu'à maintenant, le voyage sera loin d'avoir été inutile. Priez pour moi. Quand vous recevrez cette lettre je serai au plus fort des explications de ma dernière question. Ne ménagez pas les *Ave Maria*. Faites prier les enfants avec un redoublement de ferveur. Pas long, mais bien. Rien ne résiste à la prière. Le but que je poursuis me semble bon. Je suis certain de l'intention. Oh ! que le résultat soit un trésor de paix, de conciliation et d'apaisement. Je ne veux le triomphe d'aucun parti, seulement celui de la vérité. Que Dieu règne sur nous et sur notre enseignement. Ainsi soit-il.

Je revins par St-Pierre-aux-liens, la station du carême. Ce n'était pas directement sur mon chemin ; mais tout chemin mène à Rome, surtout quand on y est. Le *Corso* me mena à la place de Venise, la *via Nationale* à la place *Magnanopoli* ; la *via del Grillo* et la *via For di Conti* me menèrent à la *via*